

Toute recherche est action, mais pas toujours... recherche-action !

TRAN Thanh Ai
Université de Can Tho

Résumé:

Le recours à la recherche-action (désormais R-A) est de plus en plus fréquent en milieu des enseignants, surtout ceux du FLE. Cette popularité ne provient pas toujours des forces de cette méthodologie de recherche, mais bien des manifestations montrent qu'il s'agit, en partie, de l'effet des « moutons de Panurge ». Il s'ensuit donc que non seulement l'acteur-chercheur d'une R-A doit être conscientisé de ce qui doit être la recherche, mais le chercheur-acteur l'est également.

Comme nous l'avons remarqué ailleurs, la R-A devient un des concepts méthodologiques préférés des chercheurs en éducation, notamment des enseignants-chercheurs de FLE: depuis 2003, le *Séminaire régional* porte toujours le label de R-A sur son enseigne. Dans cette série d'activités se rejoint le Colloque international que l'Université de Canton (Chine) organisera fin novembre, sous le patronage du SCAC de l'Ambassade de France, et dont les thèmes majeurs portent sur la R-A.

Cette popularité mérite de recevoir des attentions des chercheurs au sujet de la validité de l'utilisation de cette méthodologie de recherche. La précaution n'est pas sans raison: en 1983, R. Hess a bien signalé la présence du suivisme apparu dans le milieu des chercheurs francophones. Plus de vingt ans plus tard, on trouve ce constat encore valable, le phénomène semblant réapparaître dans les activités scientifiques de notre région.

Dans cette communication, nous souhaiterions mettre en garde les jeunes chercheurs contre la confusion entre la R-A proprement

dite et toute recherche recourant à des travaux de terrain. Nous partons du constat que la renommée de ce dispositif méthodologique n'est pas toujours due aux forces de ses propriétés épistémologiques et pragmatiques, mais encore au suivisme, manifesté par ceux qui ignorent les fondements théoriques et les principes d'utilisation de la R-A.

1. DEFINITIONS EN NEGATIF DE LA R-A

Dans la littérature de la R-A, on peut dénombrer beaucoup de qualificatifs utilisés au sens négatif pour parler du versant sombre de la R-A: par facilité, abus de langage, contresens⁽¹⁾, anarchie intellectuelle, ignorance, incompetence⁽²⁾... Suite au constat émis ci-dessus, il nous paraît plus pratique de commencer la communication par quelques définitions en négatif de la R-A.

J.-F. Berthon a visé le point de mire sur l'aspect pratique de la R-A pour mettre en relief ses caractéristiques:

« Il ne suffit pas que des acteurs se réunissent pour produire ensemble des outils, pour réfléchir à la production et à la mise en place de ces outils et conduisent donc ensemble une « action », pour qu'on puisse parler de R-A » (Berthon J.-F., 2000, 1).

Dans une optique dialectique, M. Bataille insiste sur la récursivité de ces deux termes qui constituent l'appellation de la méthode:

« La R-A n'est ni de la recherche, ni de l'action, ni l'intersection des deux, ni l'entre-deux, mais la boucle récursive entre recherche et action: se situer dans la complexité, c'est d'abord se situer dans cette boucle et non dans l'un ou l'autre des termes qu'elle boucle » (Bataille M., 1983, 33).

M.-R. Verspieren, elle, a répété à plusieurs reprises qu'il existe plusieurs types de R-A, et avant de définir la véritable, elle

⁽¹⁾ Voir Bazin H., 2003, 9.

⁽²⁾ Voir de Landsheere G., 1982, 19.

nous montre comment les « fausses » recherches-actions se manifestent dans les recherches scientifiques:

« Il arrive que la R-A serve de transcription de pratiques, au mieux de réflexion sur cette pratique, ce qu'elle n'est pas, tout au moins pas seulement. Il existe aussi une autre forme de R-A où le chercheur se rapproche des acteurs pour obtenir d'eux des informations de première main, au plus près de la source. Ce chercheur, acteur « masqué », ne mène pas non plus une véritable R-A dans le sens où nous l'entendons, puisqu'il se sert des praticiens comme l'on se sert d'informateurs dans d'autres lieux. » (Verspieren, 1994, 1).

D'une manière plus précise, M. Liu a fait remarquer cette méconnaissance épistémologique en listant trois formes erronées que les chercheurs prennent souvent pour la R-A:

« La plupart des personnes non averties confondent la R-A avec l'une ou l'autre des formes erronées suivantes. Il importe donc de bien affirmer que:

- *La R-A n'est pas l'observation d'un projet.* Une telle étude est une recherche classique de terrain. Elle ne réclame pas une coopération étroite entre l'élaboration de la recherche et la conduite de l'action [...].

- *La R-A n'est pas la recherche d'une optimisation de l'action.* [...] Elle s'en distingue car elle peut développer des problématiques qui n'ont rien à voir avec la conduite de l'action.

- *La R-A n'est pas une intervention suivie d'une réflexion.* Elle n'a pas pour but de mettre à la disposition de commanditaires ou de clients les connaissances acquises des sciences sociales [...] mais] de mener à bien l'élaboration de connaissances fondamentales en liaison avec la poursuite du succès du projet. » (Liu M., 1997, 184).

Ces énoncés définitoires formulés en négatif, qui sont des constats effectués par les spécialistes de la R-A, serviront de bons

avertissements à ceux qui comptent s'engager dans la piste de recherche différente de la méthodologie dite classique.

2. REGARD RETROSPECTIF: UN ESSAI DE CLASSEMENT DES RECHERCHES-ACTIONS MENEES DANS LA REGION

Pour effectuer le classement, on doit se baser sur les critères concrets. Or, dans la littérature, les opinions sont très divergentes: à titre d'illustration, C. Eden & C. Huxham dresse un tableau de 15 critères de la R-A (cf. Jouison-Laffite E., 2009, 35). M. Liu (1997) présente 4 éléments qui fondent l'originalité de la R-A, à savoir:

« rencontre entre une intention de recherche (chercheurs) et une volonté de changement (usagers),

- Objectif dual: résoudre le problème des usagers et faire avancer les connaissances fondamentales,

- Travail conjoint qui est un apprentissage mutuel entre chercheurs et usagers,

- Cadre éthique négocié et accepté par tous. » (Liu M., 1997, 85)

Nous devons donc confronter les différents points de vue pour construire les critères. Nous sommes convaincu que plus les critères sont nombreux, plus le classement est sévère. C'est pourquoi nous n'essaierons pas d'entrer trop en détail dans la formulation des critères.

2.1. Les critères adoptés

A partir des caractéristiques déclinées dans les ouvrages des spécialistes de la R-A, nous établissons une synthèse des traits fondamentaux dont une vraie R-A doit se doter:

- une R-A doit provenir impérativement du souhait de changement de la réalité des praticiens du terrain et de

l'intention de faire de la recherche de la part du chercheur, puisqu'elle met l'accent sur la coopération entière des deux parties,

- une R-A doit se baser sur la discussion démocratique entre les partenaires de la recherche, à partir de la première phase jusqu'à la dernière, puisqu'elle préconise que les savoirs du terrain des praticiens sont aussi valables et nécessaires à la R-A que les connaissances « académiques » des chercheurs professionnels,
- une R-A doit poursuivre conjointement deux objectifs: changement de la réalité par l'action et production de connaissances issues de ce changement, puisqu'elle postule que ces deux aspects sont dialectisés,
- dans la R-A, il n'y a aucune distinction entre chercheurs « professionnel » et chercheurs « occasionnels » (praticiens de terrain), car ceux-ci ne sont plus objets mais sujet de recherche à part entière. Par conséquent, aucune distinction dans la division de tâches entre les partenaires de recherche,

2.2. Un essai de classement

Ne voulant pas atteindre l'exhaustivité, nous essayons de dresser une esquisse du classement des recherches menées dans le cadre de nos séminaires régionaux depuis 2000, date de naissance de nos manifestations scientifiques annuelles.

2.2.1. Les travaux portant le label de R-A

Il n'existe qu'un travail de ce type. Regroupant bon nombre de responsables des Départements de français des trois pays de l'Indochine, subventionné par le CREFAP, le projet de recherche sur le *Référentiel de compétences des enseignants de français du secondaire*, débutant vers 2004, avait pour objectif de « faire valider nos hypothèses sur les missions et compétences présumées » et de « recueillir le degré d'adhésion des enquêtés à ce référentiel de compétences » (Groupe de R-A, 2005, 94).

Quant à la méthodologie de recherche, l'équipe a effectué des enquêtes auprès des enseignants de chaque pays. Les questionnaires, qui visent à saisir « les représentations des enseignants de ce que sont les missions et tâches à accomplir et les compétences qui leur sont requises dans l'exercice de leur métier », ont été « distribués en version originale, avec toutefois certaines explications et traductions orales en langue maternelle dans l'espoir d'obtenir des réponses satisfaisantes ». Les auteurs présentent explicitement le but visé de la recherche: « Les résultats attendus de cette recherche qui touche à sa fin sont la proposition d'un référentiel de compétences de l'enseignant de français du secondaire et la suggestion de pistes d'application de ce référentiel » (op. cit., 94).

Sans compter le procédé de l'enquête qui paraît impertinent et qui donne matière à réflexion à un de nos articles récents (cf. Tran Thanh Ai, 2007), cette recherche est loin d'être reconnue comme une R-A, et cela à plus d'un titre. On voit bien que le but visé de la recherche (à savoir *proposition d'un référentiel, suggestion de pistes d'application*) n'a rien à voir avec la dimension *action* de la R-A, que la connaissance visée n'est que la vérification d'un savoir *a priori* (validation des hypothèses), que la problématique de recherche est élaborée exclusivement par les chercheurs professionnels (aucune discussion menée avec les praticiens dans l'élaboration), que les praticiens du terrain (les enseignants en l'occurrence) sont ni plus ni moins des informateurs dont le rôle est réduit malheureusement à la réponse au questionnaire... Une telle démarche ne peut sortir de la problématique de recherche classique.

2.2.2. Les travaux ne portant pas le label de R-A

La plupart des recherches menées depuis 2000 dans la région ne portent pas le label de R-A. Cela ne nous empêche pas de les examiner car nous croyons qu'il pourrait exister des recherches menées dans l'esprit de la R-A à l'insu de leurs auteurs même. Au bout de l'observation, nous obtenons les types suivants:

- Les travaux individuels ou collectifs, visant à étudier des situations de terrain (recherche empirique, à visée descriptive telle que *Etats des lieux, états des besoins: Pratiques langagières dans les disciplines autres que le français*),
- Les travaux, individuels ou collectifs, visant à améliorer des situations de terrain où le public est encore conçu comme objet de recherche (recherche appliquée telle que *Quelques applications de la théorie de l'énonciation dans l'enseignement de la compréhension écrite*),
- Les travaux individuels ou collectifs, visant à formuler et confronter des éléments de réflexions sur le terrain (recherche à orientation théorique telle que *L'enseignant chercheur francophone au Vietnam: ses atouts et ses défis*),
- Les travaux, individuels ou collectifs, visant à produire des outils et/ou procédés pédagogiques (à titre d'exemple: *L'enseignement du français LV2: quelques techniques pour motiver les élèves*).

3. CONCLUSION

Discutant de la méthodologie de recherche dans les sciences humaines et sociales, K. Lewin (1947) exprime son point de vue très rénovateur, sinon révolutionnaire:

« Des recherches qui ne produisent rien d'autre que des livres ne suffisent pas. Cela n'implique en aucune façon que la recherche nécessaire soit moins scientifique ni moins noble que ce qui serait demandé pour la science pure dans le champ des événements sociaux. Je pense que c'est le contraire qui est vrai » (Lewin, 1947, cité par Liu M, 1997, 28).

Développant ce point de vue, il a formulé une sorte de manifeste indiquant la mesure que le chercheur doit prendre pour surmonter les obstacles d'ordre méthodologique, propos auquel nous souscrivons entièrement:

« Pour dépasser les limites d'un niveau donné de connaissances, le chercheur, en règle générale, doit démolir les tabous méthodologiques qui condamnent comme non-scientifiques ou illogiques les méthodes et les concepts même qui plus tard constitueront les fondements des principaux progrès à venir (Marrow A.J., 1972, 24).

C'est dans cet esprit que nous émettons cette communication: loin d'être un garde-barrière pour ceux qui aiment s'aventurer dans les nouvelles contrées épistémologiques, nous n'avons l'intention que de faire un avertissement pour leur signaler les écueils invisibles qui les attendent dans ce voyage intellectuel. Cet avertissement, qui constitue inévitablement un trouble-fête pour ceux qui sont concernés par les jugements, et à qui nous présentons nos excuses sincères de scientifiques, souhaiterait apporter quelques éléments d'éclaircissement méthodologique probablement nécessaires à ceux qui mènent et mèneront des recherches-actions dans l'enseignement du FLE.

A la belle formulation de B. Latour (1997), nous aimerions ajouter ceci: Toute recherche est action, *mais pas toujours... R-A !*

BIBLIOGRAPHIE

- BARBIER R., FOURCADE F., 2008, Efficacité, éthique et méthodologie dans la R-A existentielle, communication présentée au Colloque *AECSE - Efficacité et Equité en Education* aux 19, 20 et 21 Novembre 2008, à l'Université Rennes 2, France.
- BAZIN H., 2003, *Textes de bases pour la mise en place d'espaces de R-A*, document électronique téléchargé du site www.recherche-action.fr le 15/12/2005.
- GERARD C., 2006, Action-recherche: R-A en formation, Revue *Esprit critique*, vol. 8, n° 01.
- Groupe de R-A, 2005, Référentiel de compétences des enseignants de français du secondaire, dans *Contacts des*

langues et innovations pédagogiques, Actes du Séminaire régional Asie-Pacifique.

- JOUISSON-LAFFITE E., 2009, La R-A: oubliée de la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat, dans la *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol.8, n° 1.
- LIU M., 1997, *Fondements et pratiques de la R-A*, l'Harmattan, Paris.
- MESNIER P.M. & MISSOTTE P., 2003, *La R-A Une autre manière de chercher, se former*, L'Harmattan, Paris.
- TRAN Thanh Ai, 2006, Retour épistémologique et pragmatique à la R-A, in *Actes du Séminaire régional Asie-Pacifique*, Vung Tau, Vietnam, 235-243 (communication téléchargeable sur le site <http://refef.crifpe.ca>).
- VERSPIEREN M.-R. 1994, Science, formation et R-A de type stratégique, *Revue Actes de lecture*, n° 45.
- VERSPIEREN M.-R., 1997, Pertinence de la R-A dans le domaine des sciences de l'éducation, *Revue Etudes et Recherches sur les systèmes agraires et le Développement*, n° 30, pp.115-126.